

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 7 Octobre 1879

Congrès international de Géographie commerciale à Bruxelles

Le Congrès international de Géographie commerciale s'est ouvert à Bruxelles, le samedi 27 septembre.

Le matin, à 10 heures, MM. les membres étrangers se sont rendus à l'hôtel de ville, pour être présentés par le Président à l'Administration communale.

La réunion a eu lieu ensuite au Palais de la Bourse. Il a été procédé immédiatement à la formation des sections destinées à étudier les différentes communications entraînant l'émission de vœux, qui devaient être portés et discutés devant les assemblées générales.

Ces sections constituées et l'élection du bureau terminée, les membres du Congrès se sont séparés pour tenir, à 3 heures, la séance plénière d'ouverture.

C'est au Palais de l'Académie qu'elle a eu lieu, dans la grande salle du Conservatoire.

En l'absence de M. Houzeau, directeur général de l'Observatoire royal de Bruxelles, le fauteuil de la présidence était occupé par le général Liagre, ministre de la guerre, secrétaire perpétuel de l'Académie.

Au bureau siégeaient :

MM. Graux, ministre des finances.

le comte de Thomar, ministre de Portugal.

Peralta, ministre de Costa-Rica près les Etats-Unis, délégué.

Quesada, délégué de la République Argentine. le colonel de génie Vauwermans, vice-président.

Du Fief, secrétaire général.

M^{lle} Kleinmans, géographe, déléguée du groupe français.

On remarquait aussi sur l'estrade les membres délégués suivants :

MM. le major Serpa-Pinto, le célèbre voyageur africain.

A. Rabaud, président de la Société de Géographie de Marseille, délégué de celle de Paris.

Dechy-Mor, délégué de l'Autriche-Hongrie, explorateur des monts Hymalaya.

le docteur Nacktigal, qui a parcouru l'Afrique en tous sens, président de la Société de Géographie de Berlin.

MM. Linden, délégué du grand-duché de Luxembourg.

Gauthiot, délégué de la Société de Géographie commerciale.

Banning, directeur des archives aux affaires étrangères.

Robyns d'Inkendaële, consul général de Monaco à Bruxelles.

Torres Caicedo, ministre de San Salvador à Paris.

Etc., etc.

A l'ouverture de la séance, des acclamations enthousiastes saluent l'arrivée de S. M. Léopold II, roi des Belges. Le discours de M. le général Liagre est suivi de ceux de MM. Du Fief, Rabaud, comte de Thomar, Serpa-Pinto, etc.

Le soir, à 8 heures, tous les membres du Congrès étaient reçus par le Roi au palais de Bruxelles. Bien qu'ils fussent très nombreux, Sa Majesté a eu pour chacun un mot plein d'aménité et d'à-propos.

On a remarqué que, par une faveur toute spéciale, elle a serré la main à quelques personnes, au nombre desquelles se trouvait le délégué de Monaco, M. Georges Révoil.

Le programme indiquait pour le lendemain une excursion à Anvers; un temps superbe l'a favorisée. Après les souhaits de bienvenue des autorités, après une séance de la Société de Géographie, où, dans quelques mots, le colonel Vauwermans remercie les visiteurs, un banquet de deux cents couverts réunit tous les étrangers. A la fin du repas, un toast enthousiaste fut porté à la santé du Roi.

Un bateau à vapeur attendait pour conduire le Congrès visiter les travaux du port et des bassins, sur lesquels une conférence de M. Royers, ingénieur de la ville, l'avait éclairé déjà. Il put, de visu, se rendre compte de la hardiesse et des progrès de l'entreprise.

Après une visite au musée Plantin, qui n'est autre que cette imprimerie moyen âge des Moretus, conservée encore avec ses presses, ses casses, sa bibliothèque et tout son mobilier; après s'être découverts devant le fameux triptyque de Rubens, les visiteurs se dispersèrent.

La matinée du lundi fut employée aux travaux des sections.

Dès le début de la séance du soir, M. Georges Révoil communiqua à l'assemblée une dépêche de S. A. S. le Prince Héritaire, qui exprimait ses regrets de ne pouvoir assister au Congrès géographique comme il en avait eu l'intention.

M. Georges Révoil ajoute :

« Mesdames, Messieurs,

« Ce télégramme et la présence au Congrès de deux délégués de Monaco, M. Robyns d'Inkendaële et votre serviteur, vous prouvent que si la Principauté n'a pu encore fonder une Société de géographie, elle n'en suit pas moins avec un bien vif intérêt les luttes et les progrès de cette science.

« Plus encore, désireuse d'y apporter une part active, elle n'hésite pas à se séparer de son enfant le plus cher, S. A. S. le Prince Héritaire, pour l'adjoindre, avec une expédition entièrement équipée à ses frais, à celle qui est envoyée par le gouvernement Espagnol vers l'Afrique orientale et centrale.

« Je vous demande de formuler intérieurement vos souhaits les plus sincères pour le voyage de Son Altesse, bien convaincu qu'ils lui porteront le plus entier bonheur. » (Longs applaudissements.)

La discussion des vœux émis s'engage ensuite. Tous, comme ceux des autres séances, étaient réglés par cette devise : Progrès et civilisation internationale. Puis vinrent les communications : on entendit successivement MM. Trolabas, lieutenant de vaisseau français, délégué d'Oran, le docteur Nacktigal, A. Rabaud, le major Serpa-Pinto, Georges Révoil, Péquito, etc., etc.

La séance du mardi, comme celle de clôture du mercredi, se sont bornées à la discussion des vœux. Nous devons citer que l'émission de l'un d'eux, relatif à la Birmanie, souleva un vote d'unanimes remerciements au courageux explorateur de ce pays, M. Vossion.

Le Congrès, avant de se séparer, a décidé que la session prochaine aurait lieu dans deux ans à Lisbonne; — que, d'autre part, pour pouvoir veiller à ce que les vœux adoptés se réalisent, dans la limite du possible, avec l'appui des différents gouvernements, la commission actuelle resterait constituée, correspondant avec les délégués des pays étrangers, s'informant ainsi mutuellement des résultats obtenus.

Un banquet d'adieux a clôturé le Congrès; plus de cent cinquante membres étaient présents.

Les toasts se sont succédé provoquant l'enthousiasme général.

Par une gracieuse attention, l'un d'eux fut porté à S. A. S. le Prince Héritaire. Il fut décidé sur-le-champ qu'il lui serait transmis télégraphiquement comme il suit :

« Le Congrès international de Géographie com-

« merciale, dans son banquet d'adieux, envoie, par un toast à Son Altesse Sérénissime, l'expression de ses vœux les plus sincères pour son prochain voyage. »

Le Président,
Général LIAGRE.

Le Secrétaire Général,
DU FIEF.

Le Prince répondait immédiatement :

« Je remercie le Congrès de ses sympathies et de ses vœux, et je lui exprime de nouveau tous mes regrets de n'avoir pu assister à ses intéressants travaux. »

« J'espère que mon voyage dans l'intérieur de l'Afrique aura quelques résultats satisfaisants pour la science. »

ALBERT, Prince Héritaire.

NOUVELLES LOCALES

M^{gr} l'Evêque est arrivé au château de Marchais le 29 septembre dernier, revenant d'Italie.

Sa Grandeur s'est arrêtée deux jours auprès de M^{gr} l'Archevêque de Besançon et un jour à Paris, pendant lequel elle a rendu visite à S. Em. le Cardinal Meglia, ancien Nonce Apostolique, et à S. Em. le Cardinal Guibert.

M. le docteur Colignon a offert au Musée de Monaco une petite monnaie de Marseille, en argent : tête d'Apollon à gauche ; au revers, une roue avec les lettres M A entre les rayons.

Les fouilles du gazomètre ont amené la découverte de nouvelles sépultures, dans lesquelles ont été trouvées encore des monnaies de bronze de Constantin et de ses successeurs, une de Claude le Gothique et trois de petit module qui paraissent être des coloniales grecques : tête de femme à droite, au revers une enseigne romaine est tout ce que l'on peut distinguer.

Un marin probablement reposait sous une portion de sépulture rectangulaire formée de dalles de micasciste.

Un débris d'amphore de 65 centimètres de haut sur 40 de diamètre renfermait des cendres, des débris d'ossements et des monnaies altérées par le feu, sur plusieurs desquelles on peut cependant découvrir encore le type constantinien.

On a trouvé aussi un style et une boucle de ceinture en bronze.

Jeudi dernier, pour la rentrée des classes des écoles communales, les élèves de ces écoles ont assisté, à 9 heures du matin, à la messe dite du Saint-Esprit, qui était célébrée à la Cathédrale provisoire.

MM. les membres du Comité de l'Instruction publique étaient présents à cette cérémonie.

La Société Philharmonique continue avec succès ses concerts bi-mensuels sur la place Sainte-Barbe.

Dimanche, le fils de l'intelligent chef de musique de la Société, M. Joseph Testa, a fait exécuter une polka de sa composition intitulée : *le Sourire*. Ce morceau, écrit avec goût, annonce chez son auteur,

des dispositions musicales remarquables. On l'a beaucoup applaudi.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de septembre 1879 est de	15,367
Il n'était en septembre 1878 que de	13,591
Différence en faveur de 1879	1,776

Nous empruntons à l'*Union Artistique* de Nice l'article suivant, dû à la plume fine et spirituelle de M. Léon Sarty :

Monte Carlo

C'est là que Dieu et l'homme, la nature et l'art se sont réunis pour créer le merveilleux. C'est là que l'homme a apporté ses trésors mis au service de son intelligence, invitant, par un étrange paradoxe, la nature à y jeter sa richesse divine et multiple. La roche était ardue et stérile, elle devint terre neuve, féconde et riante. C'est une page des *Mille et une nuits*, dit un enthousiaste, c'est le jardin d'Armide, dit un autre ; c'est tous deux, dirons-nous, et plus encore. Nous chanterons avec le poète persan que la terre y est peinte de fleurs, que tout est plein de couleurs et de parfums, que quiconque n'a vu ce pays ne peut se réjouir d'avoir accompli le désir de son âme.

Au milieu de ces splendeurs végétales, il y a un édifice, donc il y a des pierres, et un charmant écrivain a dit que les vieilles pierres semblent toujours avoir quelque chose à vous conter. Ici les pierres sont jeunes ; il ne s'ensuit pas que leur histoire soit moins intéressante, mais qu'elle sera courte, sécurité de plus pour que leur interprète soit mieux écouté.

Comme tout bon conteur doit être à l'occasion bon guide, indiquons le chemin de Monte Carlo.

Vous quittez Nice au milieu de ses fleurs pour suivre la route qui conduit à Monaco, route bordée d'arbres toujours verts et de haies aux roses odorantes. L'éternel printemps est le nom caractéristique de notre pays, et nous défions l'esprit le plus chagrin de crier à l'hyperbole méridionale ou de contester le prestige bienfaisant de notre climat. Il n'y aurait qu'un Lessing qui pourrait nous tourner le dos avec humeur, en nous disant qu'il est las de voir des printemps verts, et qu'avant de mourir, il en voudrait voir un rouge. Voilà bien le dernier mot de l'esprit querelleur, de la soif de la polémique, de l'amour de la controverse. Mais, grâce à la raison, boutade n'est pas doctrine, et sans doctrine, point de disciples. Ceci prouvé, arrêtez-vous quelques instants : vous êtes à Monaco.

Monaco, *nid d'aigles au repos*, dit un observateur fanatique, et Monaco se présente à vous sous son aspect semi-moyen âge, semi-moderne : hautes murailles crénelées, meurtrières et poternes, gardent fièrement un palais aux tours carrées, aux vieux bastions, à la façade portant le sceau du style superbe de l'art mauresque, et dont l'intérieur, au milieu d'un luxe d'ornementation variée, offre aux regards curieux de riches mosaïques vénitienes, de splendides galeries décorées de fresques du Caravage et de Carlone, auxquelles on arrive par un vaste escalier de marbre blanc. Ces galeries donnent accès dans des salons style Renaissance et style Louis XV, ornés de fresques d'Horace de Ferrari et d'Annibal Carrache, de portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, par Wanloo. Tel est le palais des Grimaldi à la devise *Deo Juvante*, hauts seigneurs originaires de Gènes, illustres chefs du parti Guelfe, redoutables par leur puissance, célèbres par leurs alliances royales. — Vieilles pierres, vous avez beaucoup vu, par conséquent beaucoup à dire ; mais aujourd'hui Monte Carlo est le but projeté. — Sans adieu, vieilles pierres !

Vous descendez du rocher monégasque, vous suivez une promenade : *la Condamine* ; la mer s'étend à votre droite, de coquettes villas forment la haie à votre gauche ; enfin vous arrivez, après une douce montée, au plateau d'où s'élance le Casino. Là, le panorama est enchanteur, imposant, enivrant. Les plantes exotiques vous environnent, et l'on oublie que cet « Eden sans serpent » fut un lieu désolé.

Un jour, le Prince Charles III souhaita voir le plateau des Spélugues s'animer. Une société ayant sollicité la permission de fonder Casino et établissement de bains de mer à Monaco, le Prince posa pour condition que ce Casino ne serait que provisoire et que la construction définitive s'élèverait où elle existe actuellement. Ce qui fut dit fut exécuté. Les concessionnaires se mirent à l'œuvre et le Casino ouvrit ses portes en 1860 ; mais l'œuvre était incomplète. M. Blanc, alors possesseur du Casino de Hombourg, vint à son secours. Embrassant rapidement toute l'étendue de l'entreprise, son importance le captiva. Sa résolution fut bientôt prise. Il arrive, il dépose, entre les mains du titulaire, près de deux millions, et le Prince de Monaco ayant sanctionné la cession, M. Blanc resta maître de réaliser ses projets. Il agrandit le Casino, l'embellit, lui donna pour ceinture de majestueuses terrasses, des jardins asiatiques, et du plateau des Spélugues surgit Monte Carlo. On a dit *Monaco d'oro*, c'est *Monte Carlo d'oro* qu'il faut dire.

Cependant M. Blanc conçut d'autres plans, eut d'autres vues ; il voulut améliorer sa fondation. Mais l'homme propose et Dieu dispose. — Aujourd'hui, M. Wagatha a accompli les derniers desirs du fondateur en y ajoutant encore. — Des célébrités artistiques ont été conviées pour mettre leurs inspirations, leur génie en communauté, afin d'atteindre leur but rêvé. — La direction des travaux fut confiée à M. Garnier, architecte du Grand-Opéra de Paris, et le Casino changea d'aspect avec cette rapidité éblouissante qui, dans une pièce féerique, fait succéder le décor au décor, fascinant le spectateur par les prodiges de sa magie.

La principale façade domine la mer. — Un grand balcon surmonté de trois grandes arcades, qui sont elles-mêmes couronnées de trois œils-de-bœuf flanqués de tours sveltes et élégantes qui s'élèvent à 38 mètres, enrichies de moucharabis et de campaniles. — Les façades latérales sont longues de 14 mètres, avec figures décoratives symbolisant l'Industrie, l'Architecture, la Peinture et la Sculpture, — créations de MM. Chatrousse, Prousa, Bruyer et Godebski.

La façade septentrionale possède un péristyle à colonnade donnant accès dans un vestibule ouvert sur l'Atrium, où vingt colonnes soutiennent une galerie aux extrémités de laquelle sont apposées deux peintures de M. Jundt. — Un des panneaux de l'éminent paysagiste représente *la Pêche*. La Méditerranée est calme, les vapeurs du crépuscule descendent sur la plage, les barques dorment, des pêcheurs attisent un feu dont la fumée monte en spirales légères dans une tiède atmosphère. — C'est une des plus poétiques et saisissantes figures de la nature méridionale. — L'autre panneau représente *la Ceuillette des olives*. A travers des oliviers, au bord de la mer, dans le lointain, on entrevoit Menton et Bordighiera. — On sent que le pinceau est heureux d'être l'esclave de M. Jundt.

Une porte située à l'extrémité droite de l'Atrium conduit aux salons de lecture et de conversation. — A gauche, l'entrée des salles de jeu. — La grande salle au style mauresque constellée d'or, bordée comme une riche étoffe, enluminée comme les pages d'un missel, semble un fragment de l'Alhambra dérobé par un génie des contes orientaux. — De l'Atrium deux grandes portes s'ouvrent sur la salle du théâtre. — Salle pouvant contenir 1,000 personnes. — La porte centrale est gardée par d'imposantes cariatides. — Ce qui est commun à tous les arts, c'est l'art lui-même, a-t-on dit. — Eh bien, l'art s'est complu à concentrer dans cet espace toute la diversité infinie de ses espèces et de ses aspects. — Tout est marqué de son cachet.

Les grandes voussures consacrées à la peinture représentent d'expressives allégories : *la Musique instrumentale*, par M. Boulanger : de jeunes femmes blondes comme les blés, ou brunes comme les hirondelles, font soupire leurs violons, ou vibrer les cordes de leurs harpes. De jeunes hommes font gémir leurs violoncelles ou retentir l'air de la fanfare de leurs cuivres. — Au milieu du tableau, vêtu d'une tunique blanche, le génie de la musique, les ailes déployées, conduit cet orchestre olympien. — Sentiment et vigueur caractérisent cette composition.

La Danse, de M. Clairin, est mouvementée, entraînante, *grisante*. La danse antique est personnifiée par

des bacchantes échevelées faisant gronder leurs tambours de basque, par des faunes bronzés bondissant en cadence au son de la flûte de Pan. La danse moderne est incarnée dans Arlequin et Polichinelle prêt à esquisser le grand écart, dans l'Italienne éprise de la tarentelle, dans l'Espagnole tressaillant au bruit des castagnettes, dans l'Almée aux grâces languoureuses, dans la ballerine qui pose le bout de son pied sur les brins d'herbe sans les faire plier, légère et diaphane comme la gaze qui l'entoure; — planant au-dessus de ces groupes, le génie de la mesure règle leurs joyeux ébats.

M. Lix offre une allégorie sous sa forme multiple. — C'est la Renommée embouchant l'éternelle trompette, c'est la vérité sortant du puits classique, c'est l'implacable et superbe Junon escortée de ses armes vivantes: le paon; — c'est l'intrigue au masque de velours, c'est l'avare au sac d'écus, c'est la muse inspirant le poète, c'est Cupidon à la flèche meurtrière guettant les jeunes couples. Enfin, c'est une œuvre bien comprise, bien exposée, bien animée.

M. Feyen-Perrin a adopté un sujet sévère. Il a représenté l'éloquence épique, l'art déclamatoire: Homère debout sous un arbre, le visage tourné vers le ciel, récite ses chants immortels à des personnages appuyés contre des arbres, assis ou couchés sur l'herbe. On remarque surtout une femme absorbée par les paroles du chantre Méléagène. M. Feyen-Perrin a exprimé le grandiose du sujet avec une ampleur et une supériorité de talent admirables.

De grandes figures sculpturales séparent ces peintures; elles sont dues au ciseau de M. Jules Thomas. En ces lieux, tout ce qui n'est pas marbres, peintures ou bronzes est or ou argent bruni; ainsi sont les loges en encorbellement. Celle des Princes de Monaco a les tympanes de la porte exécutés par M. Cordier. Le groupe de la *Musique* par M^{lle} Sarah Bernhardt et celui de la *Danse* par Gustave Doré ornent le grand escalier conduisant à la salle du théâtre. La scène est décorée de cinq panneaux: la *Comédie*, le *Chant*, la *Poésie*, la *Danse*, la *Musique*, par MM. Motta, Barrias, Bautry, Saintin et Mouginot. Au milieu de l'arc, une sculpture de M. Gautherin.

Là, ce que ne dit pas la peinture et la sculpture, la musique le dit, et quel langage! et quels musiciens! La baguette de M. Roméo Accursi les fait chanter comme un seul homme. Cet orchestre d'élite peut s'appliquer ce mot de Chopin: « Je plais à la fois aux connaisseurs sérieux et aux natures poétiques. »

Tantôt seul acteur, tantôt auxiliaire seulement, il occupe la scène ou la cède aux représentations lyriques ou dramatiques. Ce fut le 2 février 1879 que l'inauguration du théâtre eut lieu avec le concours d'artistes célèbres, avec un public composé de la quintessence aristocratique, artistique et littéraire, lequel applaudit M^{lle} Sarah Bernhardt, M^{me} Miolan-Carvalho, Capoul, Diaz de Soria et M^{me} Judic, qui est persuadée que ce qu'on n'oserait dire on peut le chanter. Bref, en quelques pages, nous ne pouvons tout dire. Il faudra donc y revenir, puisque tout n'est pas dit. Des sujets anciens, des sujets nouveaux nous rappelleront souvent. En attendant, comme point de repère, prenons un proverbe aux Espagnols, lequel, modifié par la transplantation, vous apprendra que celui qui n'a pas vu Monte Carlo n'a pas vu de merveille.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — S. M. l'impératrice de Russie doit être en ce moment à Cannes.

— Dans la soirée de mercredi, vers 7 heures et demie, M. Brassier, ancien préfet de la Savoie, venait de quitter sa villa de St-François et suivait la route d'Antibes, lorsqu'après avoir parcouru 500 mètres dans la direction de la ville, il vit deux individus surgir d'un fossé, où ils s'étaient tenus cachés, et s'élançant vers lui en prononçant quelques paroles qu'il ne put comprendre. M. Brassier avait sa canne à la main: il se mit rapidement en défense et intima à ces individus l'ordre de s'éloigner; mais ceux-ci s'armèrent alors chacun d'un pistolet et firent feu sur l'ancien fonctionnaire, qui fut grièvement atteint à l'avant-bras. N'écouterant que son courage, le blessé s'élança vers les malfaiteurs, qui prirent la fuite. Il put les poursuivre pendant plus de 50 mètres; mais les

fuyards avisèrent un mur de clôture qu'ils parvinrent à franchir et disparurent.

L'un des malfaiteurs a dû se blesser en opérant son escalade, car des empreintes sanglantes ont été constatées sur le mur et on a trouvé des traces de sang jusques au passage à niveau. On a pu mesurer les empreintes laissées sur le sol humide par les chaussures des coupables, et une casquette a été trouvée, une casquette sans visière.

La justice informe. Ce lâche attentat a causé une grande émotion à Cannes, où M. Brassier jouit de la sympathie la mieux justifiée.

— Une nécropole antique vient d'être découverte, à 2 mètres 50 de profondeur, sous des dunes de sable très anciennes. Un certain nombre de squelettes et quantité de débris romains, poteries, etc., semblent indiquer l'emplacement d'une station romaine qui a bien pu être l'introuvable *Aegytna*. Une construction en forts madiers de bois était au même niveau: celui de la mer.

Nice. — Les journaux de Nice annoncent que M. Canovas del Castillo, président du conseil des ministres d'Espagne, est arrivé la semaine dernière dans cette ville. M. Canovas del Castillo est descendu à l'hôtel d'Angleterre et séjournera quelques jours à Nice.

— M. Usquin, directeur des postes et télégraphes du département de l'Hérault, est nommé au même titre, et sur sa demande, dans les Alpes-Maritimes, en remplacement de M. Roubert, décédé.

— La Société des Beaux-Arts de Nice organise sa quatrième exposition. Cette exposition s'ouvrira le 15 janvier prochain.

Pour rendre cette exposition plus complète, le comité adjoint aux galeries de peinture, sculpture, gravure, dessin et lithographie une salle spéciale affectée aux faïences artistiques, aux émaux, aux terres cuites, aux verreries. La Société prend à sa charge les frais, aller et retour de Paris à Nice, des envois faits par les artistes invités par elle nominativement. Chaque artiste ne peut exposer plus de trois objets dans chaque catégorie. La Société prélève 10 0/0 sur toutes les ventes.

Villefranche. — Ce matin, vers 9 heures, le yacht impérial russe, *Livadia*, a fait son entrée dans la rade de Villefranche où il a été salué par les cinq bâtiments américains qui mouillent actuellement dans ce golfe.

Menton. — Mercredi matin, des enfants s'amusaient à lancer des pierres sur le train de voyageurs qui va de Nice à Menton; une personne qui se trouvait la tête à la portière d'un wagon a été atteinte par un de ces projectiles, qui lui a fait une large blessure au front.

Ce n'est pas la première fois que des polissons, ou des gens mal intentionnés, s'amuse à lancer des pierres contre les wagons en marche. Sans doute la surveillance est difficile sur tout le parcours de la voie; pourtant les cantonniers, gardes-barrières et autres employés sont assez nombreux; une petite recommandation à ce sujet ne serait peut-être pas inutile. Si on pouvait faire un ou deux exemples, cela donnerait à réfléchir aux auteurs de ces tristes exploits.

Breil. — On sait que les montagnes qui nous entourent fournissent des pierres très estimées pour leur dureté. Dans beaucoup d'endroits existent des carrières dont les produits sont excessivement recherchés.

Nous apprenons qu'on vient d'ouvrir, sur les bords de la Roya, à la Giandola, près Breil, des carrières de marbres des plus belles variétés. Une scierie est installée, et l'exploitation va, dit-on, commencer bientôt sur une grande échelle.

Ventimiglia. — On nous écrit: « Conformément aux rigoureuses prescriptions sur

la matière, remises en vigueur par l'honorable ministre de l'instruction publique, la douane de Modane vient de séquestrer quatre tableaux (du Corrège, de Murillo et de Potter) que l'expéditionnaire, Frédéric Dussaix, envoyait à Paris, sans que cet envoi fut accompagné du permis exigé par la loi. »

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 29 Septembre au 5 Octobre 1879

GOLFE JUAN.	t. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, sable.
ID.	t. Thérésine, id., c. Fochon, id.
ID.	t. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	t. Virginie, id., c. Isoard, id.
MENTON. b.-g.	la Caroline, id., c. Vincent, fûts vides.
GOLFE JUAN.	t. Six-Sœurs, id., c. Sève, sable.
ID.	t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
ID.	t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.
TARRAGONE. b.-g.	l'Eulalie, id., c. Rey, vin.
GOLFE JUAN.	t. la Fortune, id., c. Moute, sable.
ID.	t. le Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.
ID.	t. le Var, id., c. Jaume, id.
ID.	t. Thérésine, id., c. Fochon, id.
ID.	t. l'Heureux, id., c. Massa, id.
ID.	t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	t. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.
ID.	t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.
ID.	t. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	t. le Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
ID.	t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.
FINALE. t. Tre Fratelli, ital., c. Ginocchio, diverses.	
GOLFE JUAN. f.	St-Pierre, fr., c. Giraud, sable.
ID.	t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
ID.	t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.
ID.	t. le Charles, id., c. Allègre, id.
ID.	t. la Fortune, id., c. Moute, id.
MENTON. b.-g.	la Zéphir, id., c. Palmaro, fûts vides.
ID.	cutler St-Joseph, id., c. Palmaro, id.

Départs du 29 Septembre au 5 Octobre 1879

GOLFE JUAN. t.	Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, sur lest.
ID.	t. Thérésine, id., c. Fochon, id.
ID.	t. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID.	t. Virginie, id., c. Isoard, id.
ST-TROPEZ. b.-g.	la Caroline, id., c. Vincent, f. v.
GOLFE JUAN. t.	Six-Sœurs, id., c. Sève, sur lest.

Résumé des observations météorologiques du mois de Septembre 1879

Pression barométrique moyenne	761 ^{mm} »
» maximum absolu	767 ^{mm} 6
» minimum absolu	754 ^{mm} 4
Différence	13 ^{mm} 2
Température moyenne de l'air	22° »
» maximum absolu (le 4)	28° »
» minimum absolu (le 27)	14° »
Différence	14° »
Température moyenne de la mer	23° 4
Humidité relative moyenne	86
Vents régnants, E, SE	
Nombre de jours très beaux	3
» beaux	12
» voilés	6
» de pluie	9
Hauteur de pluie tombée	79 ^{mm} 4

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Sept.-Oct.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	28	763.5	763.4	762.5	762.3	762.6	16.9	19.»	18.5	18.»					16.»
29	62.7	62.5	63.1	63.1	64.3	18.2	19.6	20.»	18.»	17.5	21.5	71	S O	très beau	
30	66.»	65.3	63.8	63.3	63.4	18.6	19.8	20.2	19.»	18.6	21.7	74	calme	beau	
1	63.6	63.7	63.1	62.6	63.4	19.3	21.3	20.5	18.8	17.5	22.»	77	S S O faible	très beau	
2	62.9	61.5	61.8	61.4	61.8	19.9	21.4	21.7	20.»	19.6	22.3	85	S O	id.	
3	63.2	63.5	63.3	63.8	64.3	20.4	22.5	21.8	20.»	18.6	21.3	79	S E	beau	
4	66.»	66.2	65.5	65.2	65.7	20.1	22.2	22.»	20.»	19.5	21.»	73	S E, soir S O	très beau	
DATES 28 29 30 1 2 3 4															
Températures extrêmes } Maxima 19.2 20.5 21.» 21.6 21.8 22.5 22.4															
} Minima 14.5 16.5 16.8 17.» 16.5 18.3 17.2															

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 26 MAI 1919. — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	1389 mixte matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	503 mixte soir	487 mixte soir
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille								
173	21 30	16 »	11 70	Toulon				6 40	9 49	10 »		3 03
47	5 75	4 30	3 15	Cannes			7 06	9 05	11 10	1 14	2 50	7 10
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée			8 04	10 20	12 08	2 05	3 54	8 02
				Nice } départ			8 19		12 30	2 24	4 10	6 25
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer			8 30		12 42	2 35	4 22	6 36
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu			8 37		12 49		4 29	6 43
7	» 85	» 65	» 45	Eze			8 45		12 57		4 40	6 51
	» »	» »	» »	Monaco			9 03		1 12	3 01	4 55	7 05
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo			9 10		1 18	3 07	5 01	7 11
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune			9 19		1 32		5 10	7 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton	4 55	9 43			1 55	3 40	5 19	8 42
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome	6 28	11 45			4 07	6 03		9 55
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	12 55	6 05			10 20	10 50	10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.	STATIONS	478 mixte matin	500 mixte matin	482 mixte matin	486 mixte matin	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris..	6 35			10 20	12 45	3 14	6 55	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 10		8 30	11 »	1 20	3 50	7 31	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 20		8 40	11 10	1 31	4 »	7 41	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 29		8 50	11 20	1 41	4 10	7 51	11 12
	» »	» »	» »	Monaco	7 36		8 59	11 31	1 47	4 25	7 59	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze	7 49		9 13	11 44		4 39	8 12	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	7 57		9 21	11 52		4 47	8 20	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 04		9 28	12 07	2 11	4 54	8 33	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 16		9 40	12 19	2 23	5 06	8 45	11 54
				Nice } départ	6 08		9 55	1 43	2 45	5 40	9 06	12 25
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 15		11 05	2 55	3 45	7 01	10 02	2 04
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	12 »		3 23	8 10	9 38			8 27
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	2 20		5 »	10 15	7 15			10 24

GOLFE JUAN. t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.
 MENTON. b.-g. l'Eutalie, id., c. Rey, vin.
 GOLFE JUAN. t. la Fortune, id., c. Moute, sur lest.
 ID. t. le Charles, id., c. Allègre, id.
 ID. t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
 ID. t. le Var, id., c. Jaume, id.
 ID. t. Thérèse, id., c. Fochon, id.
 ID. l'Heureux, id., c. Massa, id.
 ID. t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.
 ID. t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. t. l'Eclairer, id., c. Jovenceau, id.
 ID. t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
 ID. t. la Fortune, id., c. Moute, id.
 ID. t. le Charles, id., c. Allègre, id.
 ID. t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. t. Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.
 ID. t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
 ID. t. le Charles, id., c. Allègre, id.
 ID. t. la Fortune, id., c. Moute, id.
 ST-TROPEZ. b.-g. le Zéphir, id., c. Palmaro, f. vides.
 ID. cutter St-Joseph, id., c. Palmaro, id.

HOTEL DE LA PAIX | HOTEL VICTORIA

Rue Basse, Monaco. (maison meublée).
 tenue par Erasme Rey.
 TABLE D'HOTE. — PENSION. Boulevard de la Condamine.

LEÇONS DE PIANO. — M^{lle} BABEL
 Villa Rouderon, aux Moulins.

SUCCURSALE
 DE LA
BOULANGERIE ANGE ROUSSEAU
 Ouverture le 1^{er} Octobre
 Rue des Princes, à la Condamine
 Spécialité, Farine, Fleurs de Gruau
 CROISSANT, ZUBACK, PAIN VIENNOIS
 PAIN MOLLET, RUSSE, ANGLAIS ET DE SEIGLE
 PORT A DOMICILE

M. PIAZZA, chirurgien-dentiste, prévient sa nombreuse clientèle que, de retour de voyage, il a rouvert son cabinet depuis lundi 22 septembre.
 Consultations les lundi, mercredi et jeudi, toute la journée, à son domicile habituel, villa Klæger, rue Florestine (Condamine).

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
 avec grande terrasse sur la mer

TABLE D'HOTE
 Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
 CUISINE FRANÇAISE

SALON DE CONVERSATION
 où se trouvent tous les journaux
 et publications littéraires

La pension durant la saison des Bains
 est à des prix modérés

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
 en toute saison

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
 Installation récente des plus complètes
 L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

A VENDRE

par lots et parcelles ou en totalité

LA PROPRIÉTÉ DU CARNIER

Appartenant à M. A. GRIOS

S'adresser à M. H. LEYDET, Notaire à Monaco.

HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE
 A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.